

L'hon. Donald S. Macdonald (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je trouve intéressante la deuxième partie de la question du député et je me renseignerai davantage sur le programme dont il parle.

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

L'ABSENCE D'HÉLICOPTÈRES À TRENTON—LES MESURES DE REMPLACEMENT ENVISAGÉES PAR LE GOUVERNEMENT

M. J. R. Ellis (Hastings): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de la Défense nationale à la suite de notre discussion de la semaine dernière au sujet des hélicoptères. Le ministre peut-il nous expliquer pourquoi, ce matin, il ne restait plus un seul hélicoptère à la base des Forces armées canadiennes à Trenton?

L'hon. Barney Danson (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, si le député se rend à Trenton ou s'il téléphone là-bas, il constatera, je pense, qu'il y a là un Hercules, un avion Buffalo et deux hélicoptères Huey que l'on a amenés, en renfort de Petawawa, tout comme je l'avais annoncé.

M. Ellis: Monsieur l'Orateur, je remercie le ministre de m'avoir répondu si vite, sans doute parce qu'il s'attendait à ma question. Peut-il maintenant nous dire quand il a l'intention de ramener les hélicoptères de sauvetage air-mer qui devraient se trouver là-bas?

M. Danson: Monsieur l'Orateur, les hélicoptères Huey sont en mesure d'assurer le sauvetage aéromaritime. On était en train de modifier l'équipement de l'hélicoptère en vue d'opérations nocturnes et c'est ce qui explique son absence. Tel était le but de cette opération. Nos forces armées se sont admirablement bien acquittées de leur tâche et le député de Hastings le sait très bien.

* * *

LA MAIN-D'ŒUVRE

LE PROGRAMME DE FORMATION DES TRAVAILLEURS DE LA CONSTRUCTION DU CAP-BRETON—DEMANDE DE RAPPORT

M. Robert Muir (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration. Étant donné le taux élevé du chômage en Nouvelle-Écosse et surtout dans l'île du Cap-Breton, ma question découle d'une déclaration du ministre du Travail de la Nouvelle-Écosse, M. Walter Fitzgerald. Ce dernier a déclaré que 3,000 travailleurs bénéficieraient cet automne d'un programme de formation intensive grâce auquel la nouvelle sidérurgie du Cap-Breton pourra compter sur des travailleurs de la construction qualifiés. En supposant que le ministre soit au courant de ce programme, puisque M. Fitzgerald a affirmé que des négociations se déroulaient avec les fonctionnaires du

Questions orales

ministre, pourrait-il nous dire s'il a lui-même participé à ces entretiens et nous dirait-il également quand doit débiter ce programme?

L'hon. Jack Cullen (ministre de la Main-d'œuvre et de l'Immigration): Monsieur l'Orateur, il faudra que j'examine cette question. A première vue, les pourparlers se sont déroulés au niveau des fonctionnaires.

● (1500)

M. Muir: Le ministre aurait-il l'obligeance de nous dire soit en nous écrivant, soit en nous téléphonant à la Chambre, soit de vive voix, si son programme débutera après-demain ou aussitôt que possible?

M. Cullen: Avant de communiquer avec le député j'aimerais bien pouvoir me renseigner.

* * *

L'AGRICULTURE

LA POSSIBILITÉ D'INTERDIRE DE L'ACHAT AUX ÉTATS-UNIS DE PESTICIDES ET D'ENGRAIS CHIMIQUES

M. John Wise (Elgin): Ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Elle découle de rumeurs voulant que le gouvernement prenne sous peu des mesures pour interdire aux producteurs canadiens d'acheter directement aux fournisseurs américains des engrais chimiques et des pesticides pour leur propre usage. Les producteurs canadiens doivent concurrencer directement sur le marché leurs rivaux américains. Or, cette mesure créerait des difficultés aux producteurs canadiens qui perdraient de 25 à 30 p. 100. Le ministre peut-il nous dire ce que compte faire le gouvernement à propos de ce sujet si important?

L'hon. E. F. Whelan (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, à ma connaissance aucun organisme agricole ne m'a présenté d'instance à ce sujet et, je le répète, avant de prendre une décision, je vais discuter de la question avec des délégués de groupements agricoles. Il y a un aspect de réciprocité qu'il ne faut pas perdre de vue. Si les exploitants agricoles veulent un embargo et des droits sur l'importation de produits qu'ils peuvent produire ici et que nous voulions développer notre industrie chimique, nous devons aussi lui assurer la protection dont elle a besoin pour survivre.

* * *

DÉCORATIONS ET DISTINCTIONS

L'OCTROI DE LA CROIX DU SOUVENIR AUX MÈRES ET AUX VEUVES DES SOLDATS TERRE-NEUVIENS

M. William Rompkey (Grand Falls-White Bay-Labrador): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au ministre de la Défense nationale. Peut-il nous dire si l'on compte remettre la Croix du Souvenir aux veuves et mères des militaires de Terre-Neuve et du Labrador tués en activité dans les forces canadiennes et alliées?